



En partenariat avec le Cash Working Group, REACH a conduit une évaluation de faisabilité des transferts monétaires dans 9 départements des régions de Tillabéri et Tahoua. La collecte de donnée s'est déroulée dans les départements d'**Abala, Ayorou, Banibangou, Ouallam, Téra** et **Torodi**, situés dans la région de Tillabéri en **mars 2020**. Cette évaluation, a été conçue avec le soutien des experts techniques du Programme alimentaire mondial (PAM) et du Haut commissariat des Nations Unies aux réfugiés (HCR). L'enquête dans la région de Tillabéri a été financé par le Bureau de la population, des réfugiés et des migrations (BPRM), du département d'état américain.

Cette fiche d'information vise à fournir **une vue d'ensemble de la faisabilité des programmes de transferts monétaires**, au travers de thématiques relatives aux marchés (accessibilité, disponibilité des biens, insertion dans les réseaux d'échange etc.) et aux bénéficiaires (acceptation, préférences, usages etc.). Ces données initialement collectées afin de renseigner la réponse humanitaire dans la région de Tahoua, doivent être utilisées en gardant à l'esprit les **récents changements engendrés par la crise sanitaire liée au COVID-19**. En effet, les mesures de fermetures des frontières, de restrictions des mouvements et de

confinements, mises en place dès le 19 mars 2020 ont eu un impact direct sur les systèmes économiques, tant au niveau de la chaîne de production que des réseaux d'approvisionnements¹.

L'évaluation a couvert 13 marchés différents, situés dans des départements sous état d'urgence en raison de l'instabilité du contexte sécuritaire. Les marchés enquêtés sont ceux d'Abala, Saname, Tanchiley, Banibangou, Tizégorou, Ouallam, Dingazi, Ayorou, Foneykotégui, Téra, Alareini, Torodi et Makalondi. Des entretiens ont été effectués avec 111 acteurs économiques présents dans les marchés, sur la base de trois questionnaires distincts, s'adressant à des commerçants (65), des transporteurs (33) et aux gestionnaires des marchés enquêtés (13). De plus, une enquête auprès d'informateurs clés de la population (15) a également permis d'obtenir des informations quant aux préférences des ménages. Cette **méthodologie** est semblable à celle de l'étude réalisée sur le même thème dans la région de Diffa en juin 2019². **Les résultats doivent être considérés comme indicatifs** et non représentatifs de la situation dans les localités évaluées.

ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE DES MARCHÉS

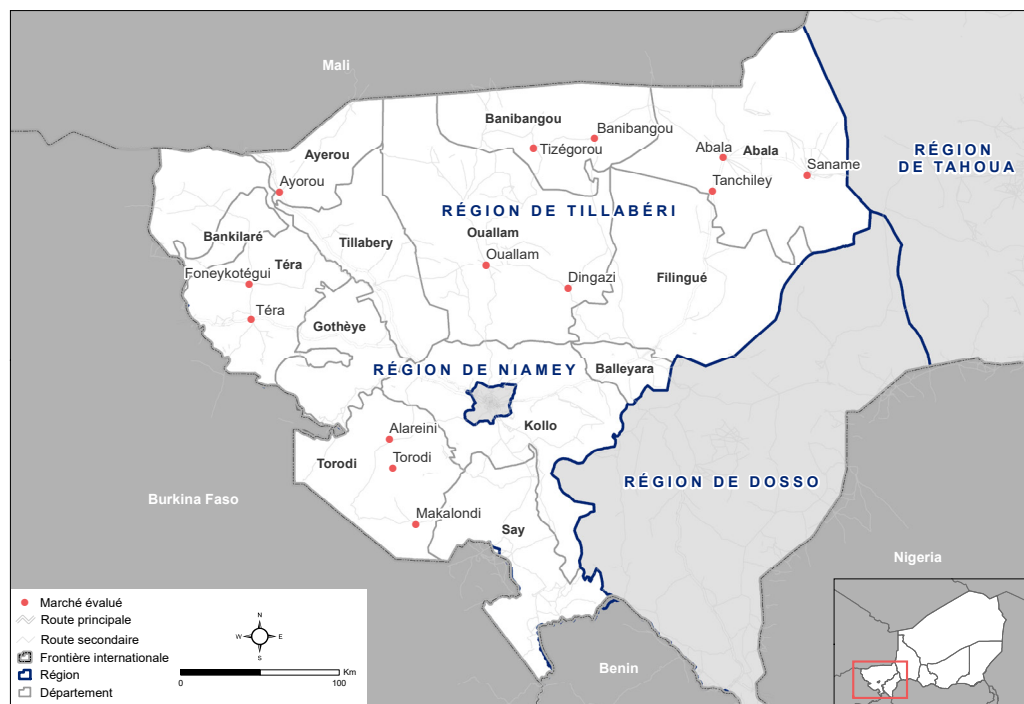
Meilleure infrastructure de transport par laquelle est accessible le marché, selon les gestionnaires de marché enquêtés :



1/16 Une piste non-aménagée
4/16 Une piste aménagée
8/13 Une route bitumée

Marchés accessibles uniquement par une piste aménagée : **Foneykotégui, Dingazi, Banibangou, Tizégorou**.
Par une piste non-aménagée : **Alareini**

Cartographie des marchés enquêtés et réseaux de transport dans la région de Tillabéri



Fréquence d'animation des marchés, selon les gestionnaires de marché enquêtés :



13/13 Toutes les semaines de l'année
0/13 De 9 à 12 mois par an
0/13 Moins de 9 mois par an

Principales contraintes à la venue des commerçants sur les marchés, selon les gestionnaires de marché enquêtés³ :

- 1 Le mauvais état des routes (9/13)
- 2 L'insécurité (8/13)
- 2 Les mesures de l'état d'urgence (8/13)

Accessibilité des marchés enquêtés par période de l'année et type de transport, en nombre de transporteurs enquêtés :

	Camion de 30 tonnes	Camions de 20 tonnes	Camion de 10 tonnes	Pick-up	Deux roues	Animaux de transport
Total	33	33	33	33	33	33
Toute l'année	15	19	24	26	30	32
Seulement en saison sèche	6	5	5	2	3	1
Jamais	12	7	3	5	0	0
Ne sait pas	0	2	1	0	0	0

Marchés les plus difficiles d'accès pour les camions de 20 tonnes et au-delà : **Banibangou, Tizégorou, Alareini, Makalondi, Dingazi** et **Foneykotégui**.



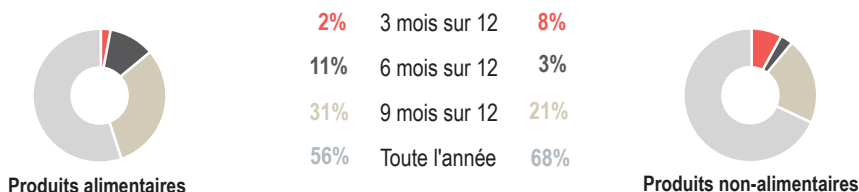
DISPONIBILITÉ DES BIENS SUR LES MARCHÉS

Nombre de gestionnaires de marché rapportant que le produit suivant est disponible sur leur marché au moment de la collecte de données :

Huile	(13)
Maïs	(13)
Mil	(13)
Niébé	(13)
Riz	(13)
Sel	(13)
Bâches	(5)
Bidons	(13)
Couvertures	(11)
Marmites	(12)
Nattes plastiques	(13)

Le marché de **Banibangou** ne vend ni de couvertures, ni de marmites d'après les enquêtés. Seuls les marchés d'Abala, Makalondi, Torodi, Téra et Tanchiley vendent des bâches.

Proportion des commerçants enquêtés rapportant la période de temps lors de laquelle ils sont en mesure de satisfaire la demande des consommateurs :



45 commerçants sur les 65 enquêtés ont rapporté avoir déjà connu des ruptures d'approvisionnement.

Parmi eux, 27 sur 45 ont déclaré que ces ruptures d'approvisionnement avaient principalement lieu durant la **saison des pluies**.

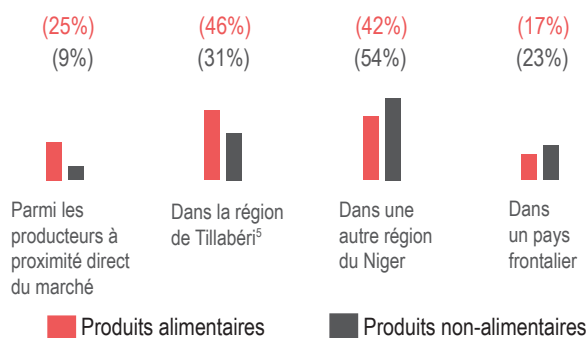
Parmi ces mêmes commerçants, 36 ont témoigné avoir mis en place des **stratégies particulières** lors de ces périodes de rupture d'approvisionnement.

Principales stratégies particulières mises en place par les commerçants enquêtés lorsque sont survenues des ruptures d'approvisionnement^{3,4} :

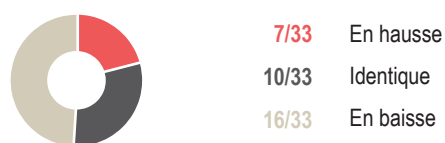
- 1 Changer de fournisseurs (28/36)
- 2 Utiliser des denrées produites ailleurs dans le pays (17/36)
- 3 Importer des produits de l'étranger (15/36)

INTÉGRATION DES MARCHÉS AUX RÉSEAUX COMMERCIAUX

Origine géographique des fournisseurs de produits vendus par les commerçants enquêtés, en proportion des commerçants enquêtés³ :

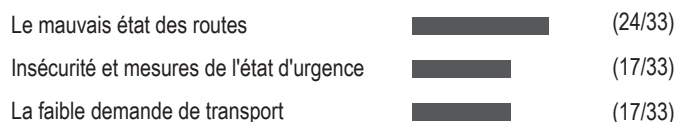


Nombre de transporteurs rapportant l'évolution du coût du transport sur l'axe qui mène sur le marché où ils ont été enquêtés, au cours des 12 mois précédant la collecte des données :

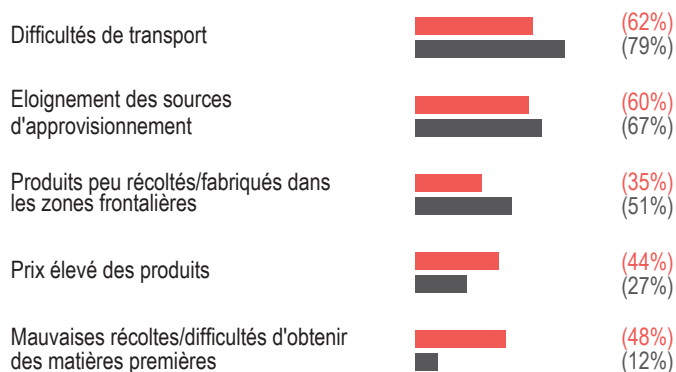


Selon les transporteurs enquêtés, la dégradation de l'état des routes (5/7), la hausse du prix du carburant (4/7) et l'augmentation des taxes (3/7) expliquent l'augmentation du coût du transport.

Principales contraintes à la bonne marche des activités de transport des transporteurs enquêtés³ :



Principales raisons des ruptures d'approvisionnement des commerçants enquêtés en ayant déjà connu, en proportion³ :

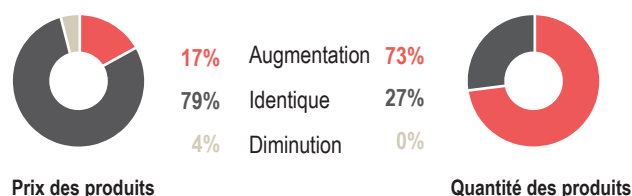


CAPACITÉ DES COMMERÇANTS À RÉPONDRE À UNE AUGMENTATION DE LA DEMANDE DES CONSOMMATEURS

Capacité rapportée par les commerçants enquêtés de répondre à un doublement de la demande, parmi ceux ayant déclaré pouvoir le faire :

	Mil	Riz	Niebe	Maïs	Bâches	Bidons	Marmites	Nattes Plastique
Total	21	30	7	20	2	11	10	13
Moins de deux semaines	15	24	5	10	2	8	7	8
Plus de deux semaines	6	6	2	10	0	3	3	5

Intentions des commerçants enquêtés si une ONG venait à effectuer une intervention monétaire proche du marché, en proportion des commerçants enquêtés :





PERCEPTION DES RISQUES PAR LES ACTEURS ÉCONOMIQUES

Fréquence des difficultés de transport liées à l'insécurité de la zone perçue par les transporteurs enquêtés :

Souvent et très souvent	5/33
Parfois	7/33
Rarement	6/33
Jamais	15/33



Des transporteurs ont rapporté des difficultés liées à l'insécurité sur les axes menant à **Abala, Tanchiley et Foneykotégui**.

Principaux types de difficultés de transport liées à l'insécurité de la zone perçus par les transporteurs ayant rapportés des difficultés :

Attaques armées	██████████	(12/18)
Opérations militaires	██████████	(9/18)
Vols de marchandises	██████████	(8/18)

ACCEPTATION ET PRÉFÉRENCES DES POPULATIONS

Préférence des ménages quant à la modalité d'assistance humanitaire, selon les informateurs clés de la population :

Aide monétaire	3/15
Aide en nature	12/15



Expérience des communautés en termes de modalités d'assistance humanitaire, selon les IC de la population venant des localités ayant déjà reçu une assistance³ :

Assistance monétaire	██████████	(4/13)
Assistance en nature	██████████	(13/13)

2 des 4 informateurs clés population enquêtés ayant rapporté que leur localité avait connu une assistance monétaire par le passé, rapportent que leur communauté **préfère une assistance monétaire**.

Principales raisons des préférences pour l'aide monétaire et l'aide en nature, selon les informateurs clés de la population² :

	Aide monétaire	Aide en nature	
Autonomie des décisions	██████████ (3/3)	██████████ (11/12)	Gain de temps
Meilleure réponse aux besoins réels	██████████ (2/3)	██████████ (4/12)	Moins de risques sécuritaires
Réalisation d'activités génératrices de revenus	██████████ (2/3)	██████████ (4/12)	Moins de tensions familiales ou communautaires liées à l'argent

Principales raisons qui font qu'aller au marché est une contrainte pour les ménages, selon les informateurs clés de la population³ :

- 1 Prix sur les marchés trop élevés (4/7)
- 2 Insécurité sur les axes menant aux marchés (3/7)
- 2 Manque de transports pour se rendre sur les marchés (3/7)

USAGES DES SERVICES PRIVÉS DE TRANSFERTS MONÉTAIRES PAR LES POPULATIONS

Part de la population détenant un téléphone portable et un compte bancaire, selon les informateurs clés de la population³ :

	Total	L'ensemble	Une majorité	Une moitié	Une minorité	Personne
Téléphone mobile	15	2	11	1	1	0
Compte bancaire	15	0	0	0	6	9

Part de la population utilisant des services de transferts d'argent via opérateurs téléphoniques, selon les informateurs clés de la population :

Personne	8/15
Une minorité	5/15
Une moitié	1/15
Une majorité	1/15



Principales raisons pour la non-détention d'un téléphone portable et d'un compte bancaire, selon les informateurs clés de la population³ :

Compte bancaire		Téléphone mobile	
1 Pas suffisamment d'argent	(14/15)	1 Pas suffisamment d'argent	(13/13)
2 Manque de banques à proximité	(7/15)	2 Pas de possibilité de recharger la batterie de son téléphone	(4/13)
3 Pas besoin d'un compte bancaire	(3/15)	3 Mauvaise couverture réseau	(2/13)

Principales raisons de la non-utilisation des services de transferts d'argent via opérateurs téléphoniques, selon les informateurs clés de la population³ :

- 1 Analphabétisme (10/15)
- 2 Méfiance vis-à-vis de ces services (6/15)
- 3 Manque d'informations sur ces services de transfert (5/15)

Selon les informateurs clés de la population enquêtés, **8 sur 15** rapportent que **AirTel** est le meilleur opérateur téléphonique, et **5 sur 15, Moov**.

1 Albichir n°126, Mars 2020, Système d'information des marchés agricoles (SIMA), Niger
 2 REACH Resource Center - [Evaluation Cash Diffa, Niger](#) - Août 2019
 3 Les répondants pouvaient choisir plusieurs options de réponses (question à choix multiples)

4 Parmi les commerçants enquêtés déclarant avoir connu une rupture d'approvisionnement et mis en place une stratégie particulière pour faire face à cette difficulté
 5 Cette réponse regroupe les répondants ayant choisis "Dans la région de Tahoua" ou "Dans le même département que celui du marché enquêté", et exclu ceux ayant répondu "Parmi les producteurs locaux"